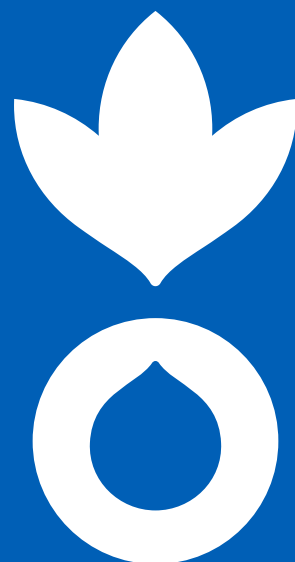


# BULLETIN DE SURVEILLANCE PASTORALE SUR LA RÉGION NORD DE LA CÔTE D'IVOIRE



## POINTS SAILLANTS

- Baisse progressive des ressources pastorales (pâturage et eau)
- État d'embonpoint des petits ruminants globalement bon mais des gros ruminants en régression
- Maladies animales signalées (fièvre aphteuse, diarrhée, peste aviaire)
- Marchés fonctionnels mais appuis pastoraux quasi inexistants
- Termes de l'échange globalement équilibrés
- Pénurie d'aliment bétail dans certaines localités
- Contexte sécuritaire dégradé dans le Bounkani



Le projet de surveillance pastorale sur la zone frontalière entre le Burkina Faso et la Côte d'Ivoire est mis en œuvre conjointement par Action contre la Faim (ACF), le Réseau Billital Maroobé (RBM) et l'Organisation Professionnelle des Éleveurs du Nord de la Côte d'Ivoire (OPEN-CI).

Ce projet est une activité du projet transfrontalier Burkina Faso & République de Côte d'Ivoire d'Appui au Relèvement et à la Résilience Communautaire YERETALI financé par l'Agence Française pour le Développement (AFD).

Les enquêtes de terrain concernent 19 sites sentinelles répartis dans les régions de Bounkani (9 sites) et Tchologo (10 sites) en Côte d'Ivoire. Les données sont collectées au niveau de chaque site à une fréquence hebdomadaire et sont ensuite traitées pour une interprétation statistique et cartographique.

Les données satellitaires utilisées dans ce rapport proviennent de deux sources :

- Le projet RAPP (Rangeland and Pasture Productivité) à l'initiative du GEOGLAM (Group on Earth Observations and its Global Agricultural Monitoring). L'information produite à partir des observations du capteur satellitaire MODIS concerne la fraction d'occupation du sol en végétation humide (photosynthétique active) et sèche (photosynthétique non-active) et est accessible en temps réel, au pas de temps mensuel depuis 2001, et à la résolution de 500m, sur le site internet du GEOGLAM.
- Le service terrestre de COPERNICUS Land Monitoring Service, le programme d'observation de la Terre de la Commission Européenne. La recherche qui a mené aux versions actuelles des produits a reçu des financements de divers programmes de recherche et de développement technique de la Commission Européenne. Les produits sont basés sur les données des satellites SENTINEL-2, SENTINEL-3, PROBA-V et SPOT-VEGETATION de l'Agence Spatiale Européenne ESA.

## TABLE DES MATIÈRES

Points saillants .....	1
Contexte.....	4
Conditions générales d'élevage .....	5
Concentration et mouvements de bétail.....	5
Disponibilité en pâturage.....	6
Ressources en eau et sources d'abreuvement des animaux.....	8
Feux de brousse .....	10
État d'embonpoint et de santé des animaux .....	11
Vols de bétail, conflits et insécurité .....	14
Accès aux marchés, appui au secteur pastoral, disponibilité en aliment pour bétail ...	17
Situation des personnes réfugiées .....	19
Situation des marchés.....	21
Marchés à bétail et de produits agricoles .....	21
Termes de l'échange .....	24
Conclusion .....	25
Perspectives.....	25
Recommandations .....	25
Informations et contacts .....	27
Financements.....	27

## CONTEXTE

La période de février à mars 2026 est marquée par plusieurs dynamiques d'un point de vue de la pratique pastorale, de l'économie, de l'environnement et de la sécurité.

Sur le plan pastoral, la pression sur les ressources pastorales et agricoles s'est accentuée due notamment à l'afflux de bétail transhumant en provenance du Mali et du Burkina Faso. Ceci a pu engendrer une compétition accrue pour l'eau et les pâturages. Cette période voit aussi s'intensifier les conflits entre agriculteurs et éleveurs due à la circulation des troupeaux sur des champs où les récoltes ne sont pas toujours totalement enlevées dans certaines zones. En outre, cette période est marquée par une évolution progressive des systèmes d'élevage, avec une tendance à la sédentarisation partielle observée dans certaines zones comme Niakara. Face aux contraintes sécuritaires, climatiques et foncières, certains éleveurs s'orientent vers des pratiques semi-intensives, notamment l'embouche bovine.

Sur le plan économique, la récente abondance céréalière fait chuter les prix du mil à leur plus bas niveau annuel sur les marchés de Ferkessedougou et de Bouna. Des épisodes de maladies animales (ex : peste des petits ruminants dans certaines zones) ont entraîné des ventes massives de bétail pour limiter les pertes et la baisse du cheptel chez certains éleveurs.

Sur le plan environnemental et climatique, les régions du Tchologo et du Bounkani, zones frontalières, vivent une période marquée par la continuité de la grande saison sèche et la fin de l'harmattan. Même si les pâturages naturels jaunissent, la disponibilité fourragère reste acceptable grâce aux résidus de récolte (tiges de maïs et de mil) laissés dans les champs après les récoltes de novembre-décembre. Cette situation permet de maintenir un état d'embonpoint correct, d'autant que le stress hydrique n'atteint pas encore son pic (les points d'eau de surface commençant tout juste à tarir).

Sur le plan social, des négociations sont en cours sur le retour des éleveurs déguerpis du canton Palaka. En effet, sur les 35 villages composant le canton, 26 sont favorables au retour des éleveurs. Des sensibilisations sur la cohésion sociale et le vivre ensemble ont été menées par l'Organisation Professionnelle des Eleveurs du Nord de la Côte d'Ivoire (OPEN-CI) dans le cadre des actions du comité du Fonds d'Interventions Localisé (FIL) sur les projets YERETALI et REPAT avec la supervision d'Action Contre la Faim (ACF).

Sur le plan politique, l'actualité du pastoralisme en Côte d'Ivoire est principalement dominée par la recrudescence des conflits agro-pastoraux. Dans plusieurs localités, notamment dans les zones du centre et du nord, les tensions persistent sous l'effet combiné de la pression foncière, de la mobilité du bétail et de la raréfaction des ressources pastorales. En réponse, les autorités nationales et locales renforcent les mécanismes de gestion des conflits à travers la mise en place de comités de conciliation, la promotion de couloirs de transhumance (projet PCR-CI) et la délimitation d'espaces pastoraux.

## CONDITIONS GÉNÉRALES D'ÉLEVAGE

### CONCENTRATION ET MOUVEMENTS DE BÉTAIL

La carte suivante présente les principaux mouvements et concentrations du bétail dans les régions du Tchologo et du Bounkani sur la période de février à mars 2026. Les données indiquent une arrivée importante et précoce dans le département de Ouangolodougou, ainsi qu'une concentration plus ou moins forte dans les deux régions.

Les arrivées massives et précoces sont liées à la situation sécuritaire au Burkina Faso et au Mali. Ces arrivées massives viennent créer une concentration forte du bétail par endroit compte tenu de la présence de pâturage dans ces zones et de leur proximité avec les forêts classées.

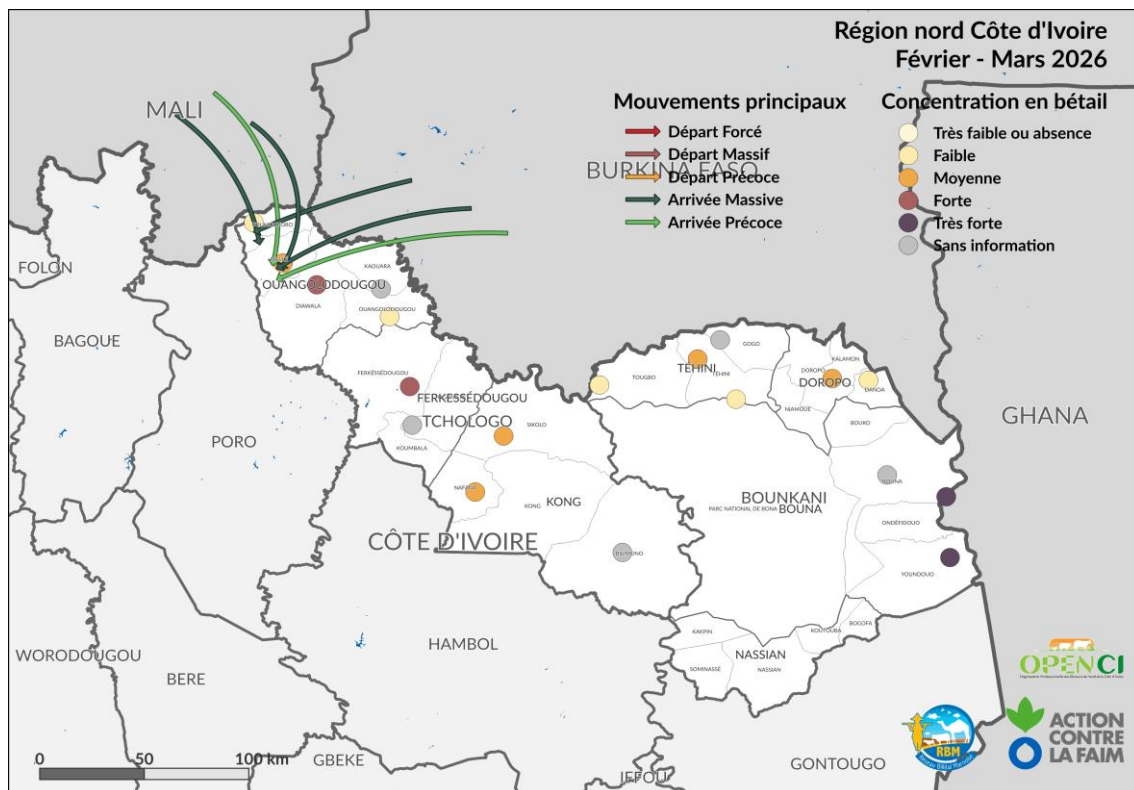


Figure 1 - Concentration du bétail de février à mars 2026 sur la région nord de la Côte d'Ivoire

Une concentration importante entraîne une pression sur les ressources locales, notamment les pâturages et les points d'eau. Les éleveurs de la région doivent partager les espaces avec les troupeaux venus de l'extérieur, ce qui peut provoquer des tensions avec les agriculteurs et accroître le risque de conflits d'usage. Les déplacements précoces montrent aussi que les éleveurs cherchent à sécuriser leurs animaux face aux menaces dans les zones d'origine.

À long terme, cette situation peut fragiliser la régénération des pâturages et accentuer la vulnérabilité des familles pastorales locales. Elle souligne la nécessité d'un suivi régulier des flux de transhumance et d'une coordination entre les acteurs des deux côtés de la frontière pour limiter les impacts négatifs.

## DISPONIBILITÉ EN PÂTURAGE

La figure suivante présente la fraction de couverture végétale de février à mars 2026 sur la région nord de la Côte d'Ivoire.

La fraction de la couverture végétale se situe entre 50% et 70%. Cette fraction moyenne de couverture végétale est liée à la période de la saison sèche et l'avènement de quelques pluies inattendues, surtout dans les zones proches des forêts et des bas-fonds. Elle permet encore aux animaux de trouver de quoi se nourrir, mais elle reste fragile.

Cependant, la pression exercée par l'arrivée massive des troupeaux venant du Burkina Faso et du Mali accentue le risque de dégradation rapide des pâturages. Dans certaines localités, les relais signalent que les herbes commencent déjà à s'épuiser, ce qui oblige les éleveurs à concentrer leurs animaux autour des zones les plus verdoyantes. Cette situation peut entraîner une compétition accrue entre les différents usagers des terres et réduire la capacité de régénération des pâturages à l'approche de la soudure.

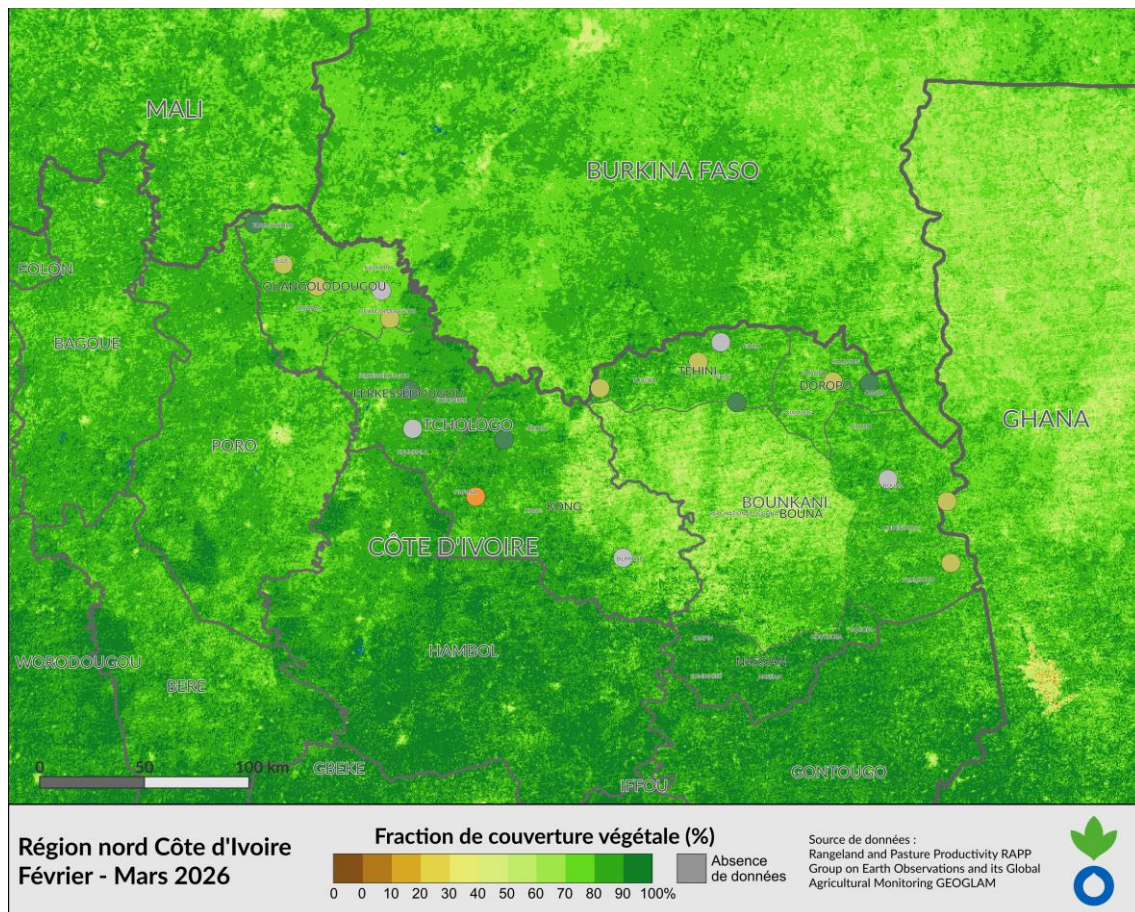


Figure 2 - Fraction de couverture végétale de février à mars 2026 sur la région nord de la Côte d'Ivoire

La figure 3 présente l'anomalie de la fraction de couverture végétale dans les régions du Tchologo et du Bounkani dans le Nord de la Côte d'Ivoire sur la période de février à mars 2026. Les données indiquent une anomalie de la fraction de couverture végétale plutôt contrastée, avec des zones où l'anomalie est nulle, par endroits positive ou négative (toujours autour du parc de la Comoé).

Il y a eu des pluies inattendues par endroit et cela a favorisé une repousse des végétaux dans certaines zones. Les zones où les troupeaux se sont fortement concentrés montrent toutefois déjà des signes de dégradation rapide du couvert végétal. En pratique, cela signifie que les éleveurs doivent adapter leurs déplacements pour profiter des zones où la végétation est revenue, tout en évitant les espaces saturés.

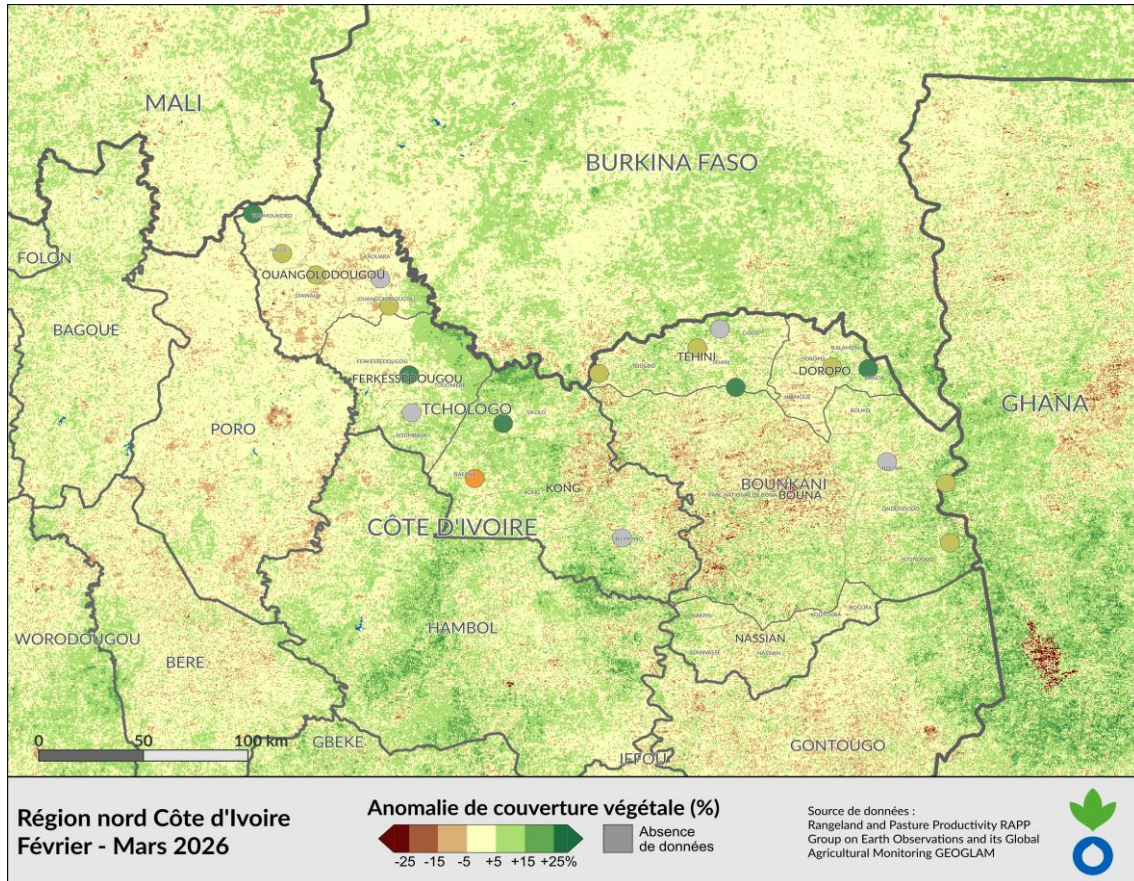


Figure 3 – Anomalie de la fraction de couverture végétale de février à mars 2026 sur la région nord de la Côte d'Ivoire

La figure 4 présente, elle, l'état des ressources en pâturage dans les régions du Tchologo et du Bounkani dans le Nord de la Côte d'Ivoire sur la période de février à mars 2026.

Globalement, nous observons une faible disponibilité des ressources en pâturage à cause de la saison sèche et de la pression sur les ressources. Les sous-préfectures de Niéllé et Sikolo présentent des ressources en pâturage suffisantes. Cette situation crée un contraste entre les zones relativement favorisées par les pluies et celles qui restent déficitaires. Dans les zones déficitaires, les animaux commencent à perdre en état corporel, ce qui accentue la vulnérabilité des ménages pastoraux.

À court terme, la gestion communautaire des pâturages et la régulation des déplacements apparaissent essentielles pour limiter les tensions et préserver les ressources. À moyen terme, il sera nécessaire de renforcer les dispositifs d'appui pastoral afin d'éviter une dégradation plus marquée à l'approche de la soudure.

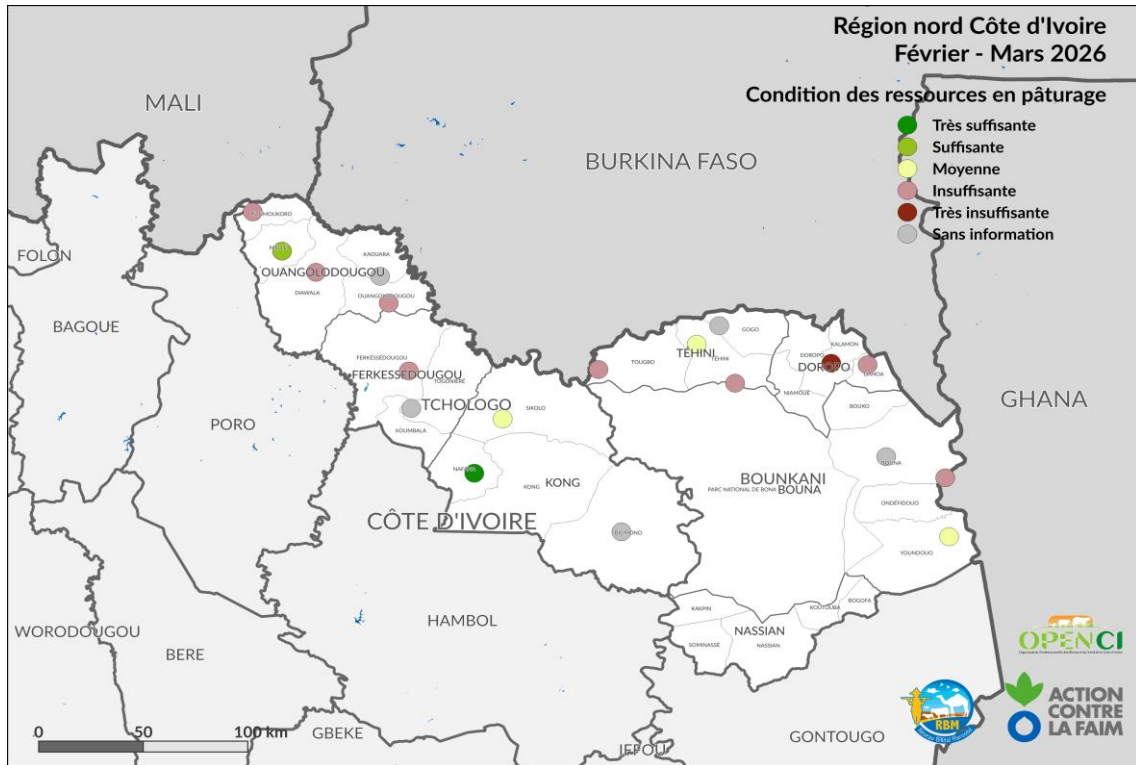


Figure 4 - État des ressources en pâturage de février à mars 2026 sur la région nord de la Côte d'Ivoire

**RESSOURCES EN EAU ET SOURCES D'ABREUVEMENT DES ANIMAUX**

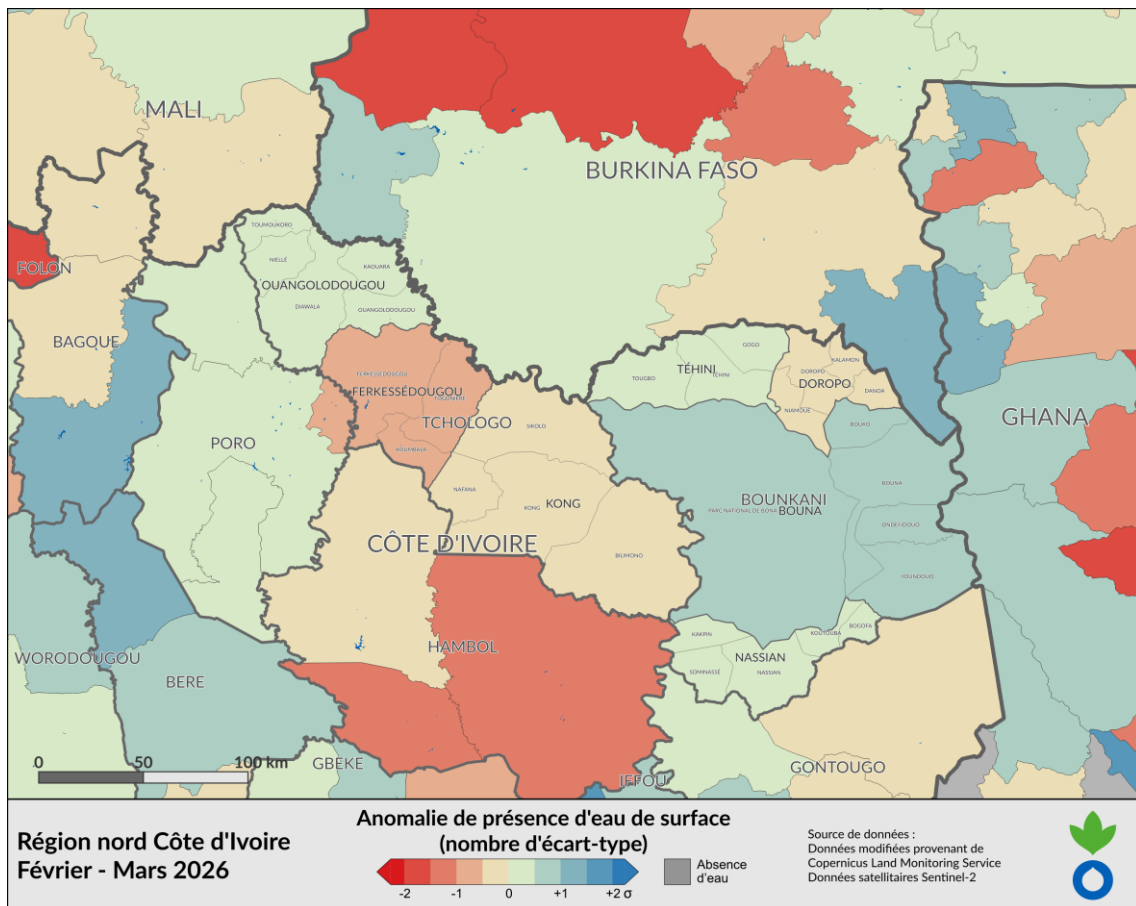


Figure 5 - Anomalie de présence d'eau de surface de février à mars 2026 sur la région nord de la CI

La figure 5 présente l'anomalie de présence d'eau de surface dans les régions du Tchologo et du Bounkani dans le Nord de la Côte d'Ivoire sur la période de février à mars 2026. Les données indiquent une anomalie de présence en eaux de surface positive dans les départements de Ouangolodougou, Bouna et Tehini.

La région du Bounkani a enregistré une pluviométrie globalement meilleure comparativement à l'année précédente ce qui a favorisé des conditions climatiques relativement plus favorables. En revanche, dans les départements de Kong, Ferkessedougou et Doropo, les cumuls pluviométriques ont été plus faibles et la saison des pluies s'est arrêtée de manière précoce. La disponibilité en eau dans certaines zones comme Bouna et Tehini a permis aux troupeaux de maintenir plus aisément leur état corporel, réduisant temporairement la pression sur les points d'abreuvement.

La figure 6 présente l'état des ressources en eau dans les régions du Tchologo et du Bounkani dans le Nord de la Côte d'Ivoire sur la période de février à mars 2026.

Une répartition inégale est observée entre les deux régions. Excepté dans quelques sous-préfectures de Kong (Sikolo et Nafana) et de Ouangolodougou, les ressources en eau sont globalement insuffisantes. Certaines localités présentent une disponibilité élevée à la suite du déplacement des éleveurs, notamment en direction du canton de Palaka. Cette répartition inégale des ressources en eau crée des zones de tension où les éleveurs doivent parcourir de longues distances pour abreuver leurs animaux. À court terme, cette situation appelle à une meilleure gestion communautaire des points d'eau et à un suivi régulier de leur état. À moyen terme, il serait nécessaire de renforcer les investissements dans les infrastructures hydrauliques pastorales pour réduire les disparités et assurer un accès plus équitable aux ressources.

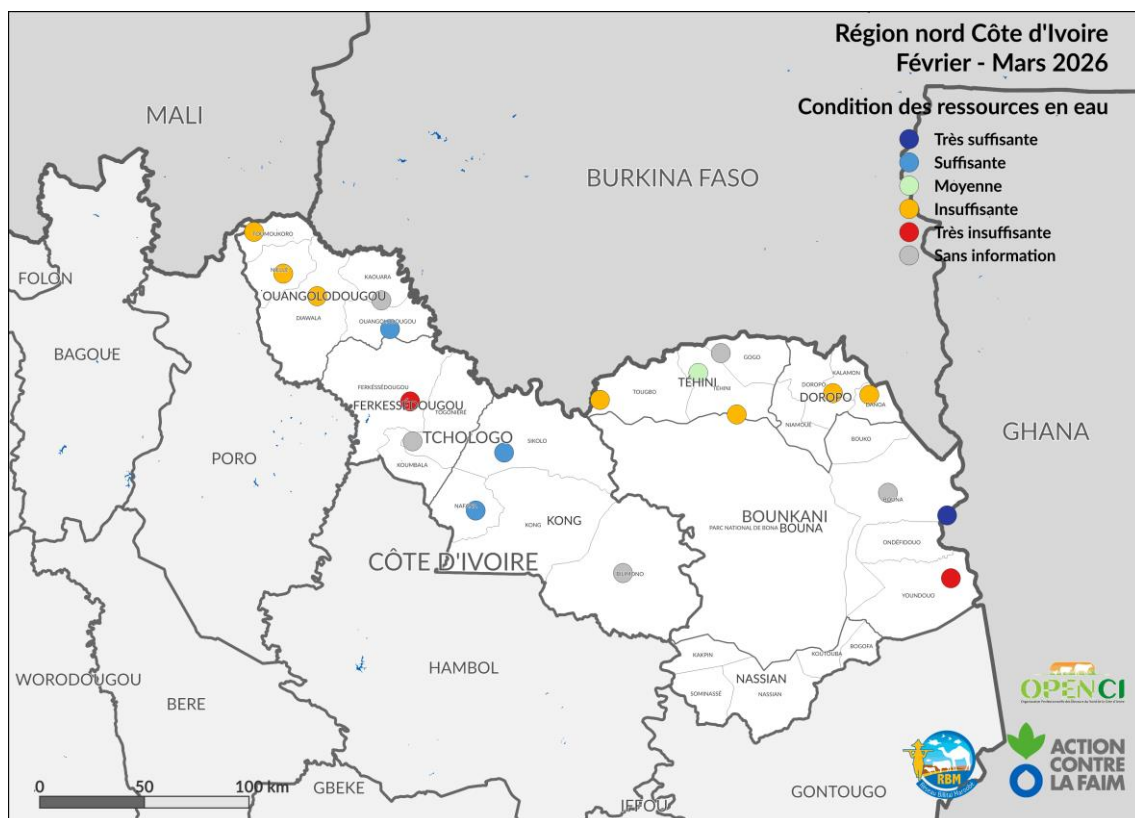


Figure 6 - État des ressources en eau de février à mars 2026 sur la région nord de la Côte d'Ivoire

La carte 7 présente les principales sources d'abreuvement, constituées de rivières, de barrages, de mares, des puits et des pompes à motricité humaine.

La période de février à mars correspond à la saison sèche, marquée par l'arrêt des pluies et la dépendance quasi exclusive aux réserves hydriques accumulées durant la saison pluvieuse. À Téhini et Tougbo, l'approvisionnement en eau repose principalement sur les pompes à motricité humaine et les puits traditionnels, infrastructures dont la capacité de production reste insuffisante. Cette situation crée une forte concurrence entre les usages domestiques et pastoraux.

Dans les zones où les rivières et barrages sont encore fonctionnels, les éleveurs bénéficient d'un accès plus régulier à l'eau, ce qui réduit temporairement les tensions. Cependant, dans les localités dépendantes des puits et des pompes, les files d'attente s'allongent et les pannes techniques deviennent fréquentes. Cette pression accentue les risques de conflits d'usage et fragilise la résilience des ménages. À long terme, l'insuffisance des infrastructures hydrauliques pastorales pourrait limiter la mobilité des troupeaux et accroître les pertes animales.

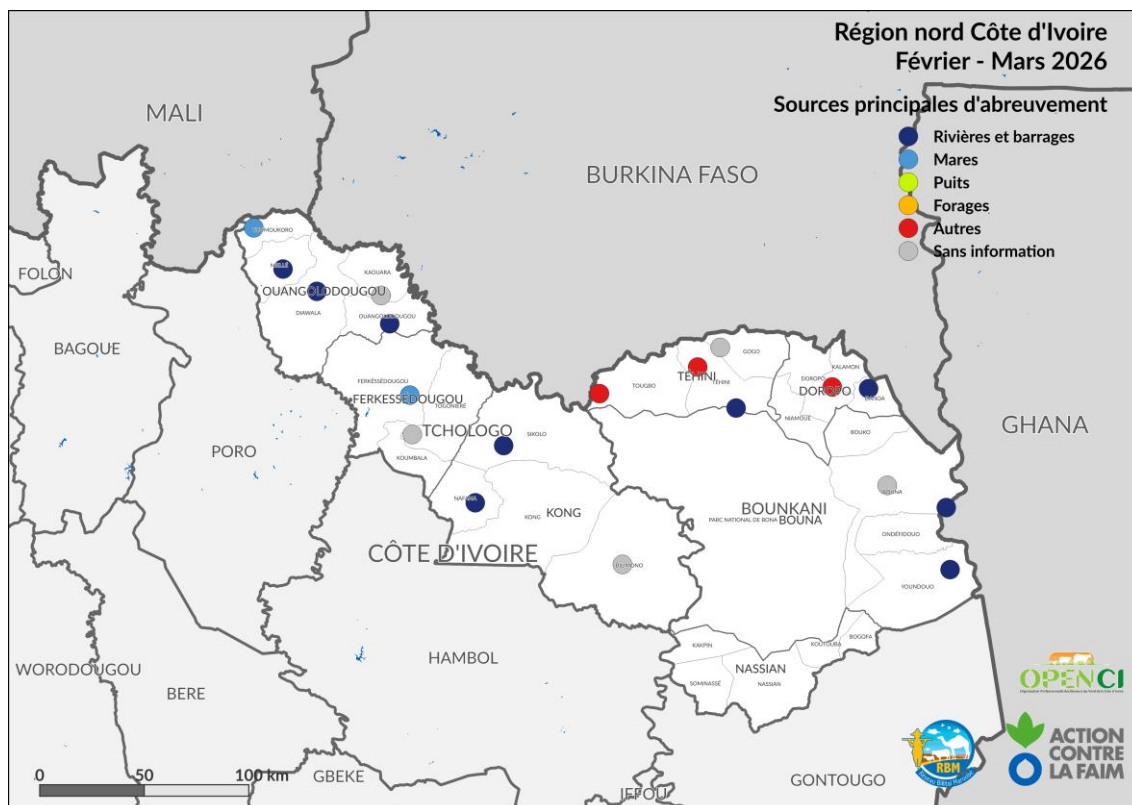


Figure 7 - Sources principales d'abreuvement de février à mars 2026 sur la région nord de la Côte d'Ivoire

## FEUX DE BROUSSE

La carte présente la taille des incendies et des feux de brousse sur la région nord de la Côte d'Ivoire durant la période de février à mars 2026, où il est observé une quasi-inexistence des feux de brousse à part dans les départements de Téhini et de Kong où quelques cas non maîtrisés sont survenus.

La période de février à mars 2026 correspond à la période de soudure. À cette période, les agriculteurs mettent en place des dispositifs de prévention, notamment des pare feux,

afin de limiter au maximum les feux de brousse et de protéger leurs récoltes. La mise en place de pare feux reste une stratégie efficace, mais elle doit être accompagnée d'une sensibilisation continue des communautés rurales pour éviter les pratiques de brûlis incontrôlés. À long terme, la répétition de ces incidents pourrait compromettre la régénération des ressources naturelles et accentuer les tensions entre agriculteurs et éleveurs.

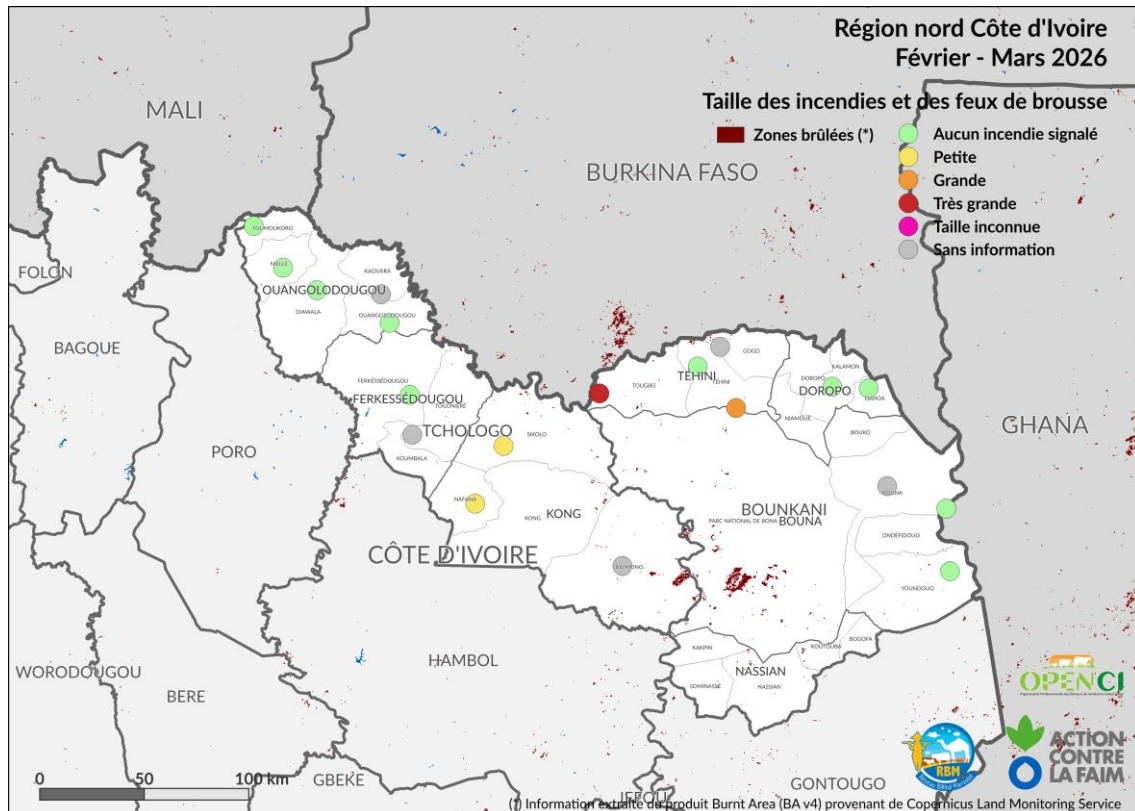


Figure 8 – Taille des incendies et des feux de brousse de février à mars 2026 la région nord de la Côte d'Ivoire

## ÉTAT D'EMBOINPOINT ET DE SANTÉ DES ANIMAUX

La carte 9 présente l'état d'embonpoint des petits ruminants dans la région nord de la Côte d'Ivoire durant la période de février à mars 2026. Globalement, les animaux affichent un bon état corporel, malgré quelques cas isolés jugés passables.

Cette situation s'explique par des conditions pastorales globalement satisfaisantes, caractérisées par une disponibilité acceptable en eau d'abreuvement et en ressources fourragères. Dans certaines localités, les cas passables sont liés à des épisodes de diarrhée enregistrés quelques mois auparavant, qui ont affaibli les animaux et entraîné des pertes.

Ces fragilités rappellent l'importance d'un suivi vétérinaire régulier et d'une vigilance accrue dans les zones où des maladies animales ont été signalées.

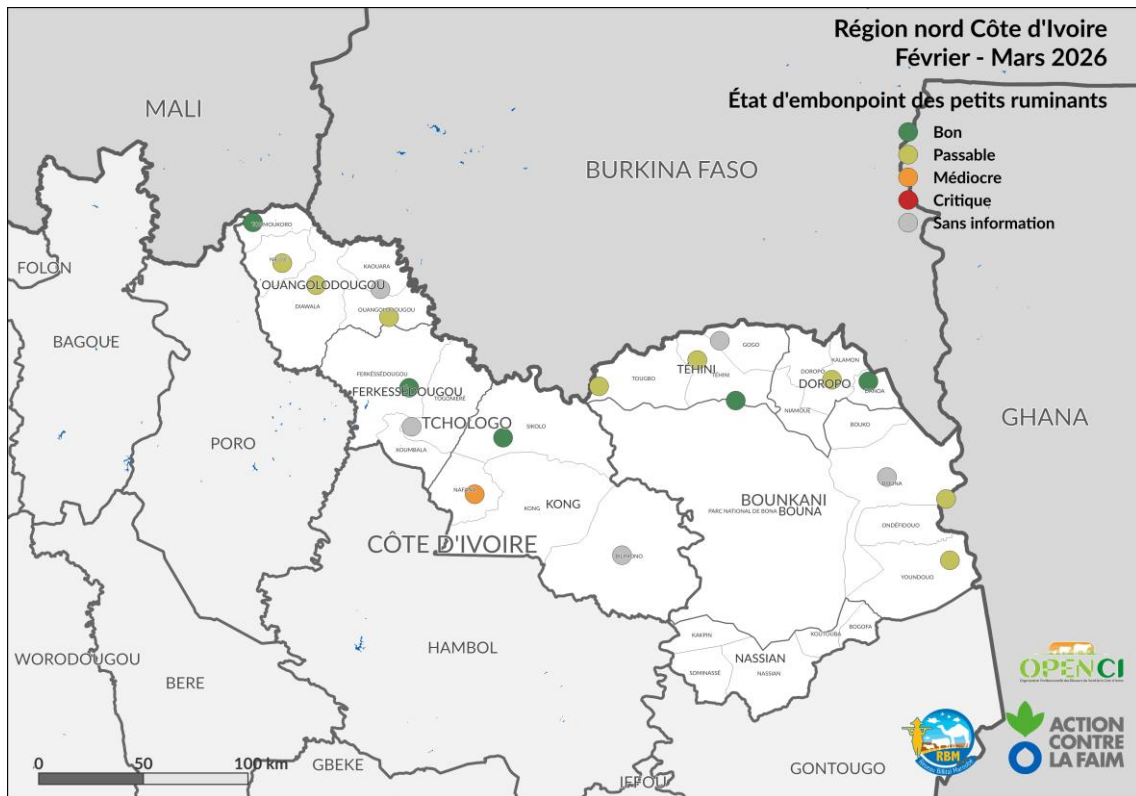


Figure 9 – État d'embonpoint des petits ruminants de février à mars 2026 sur la région nord de la Côte d'Ivoire

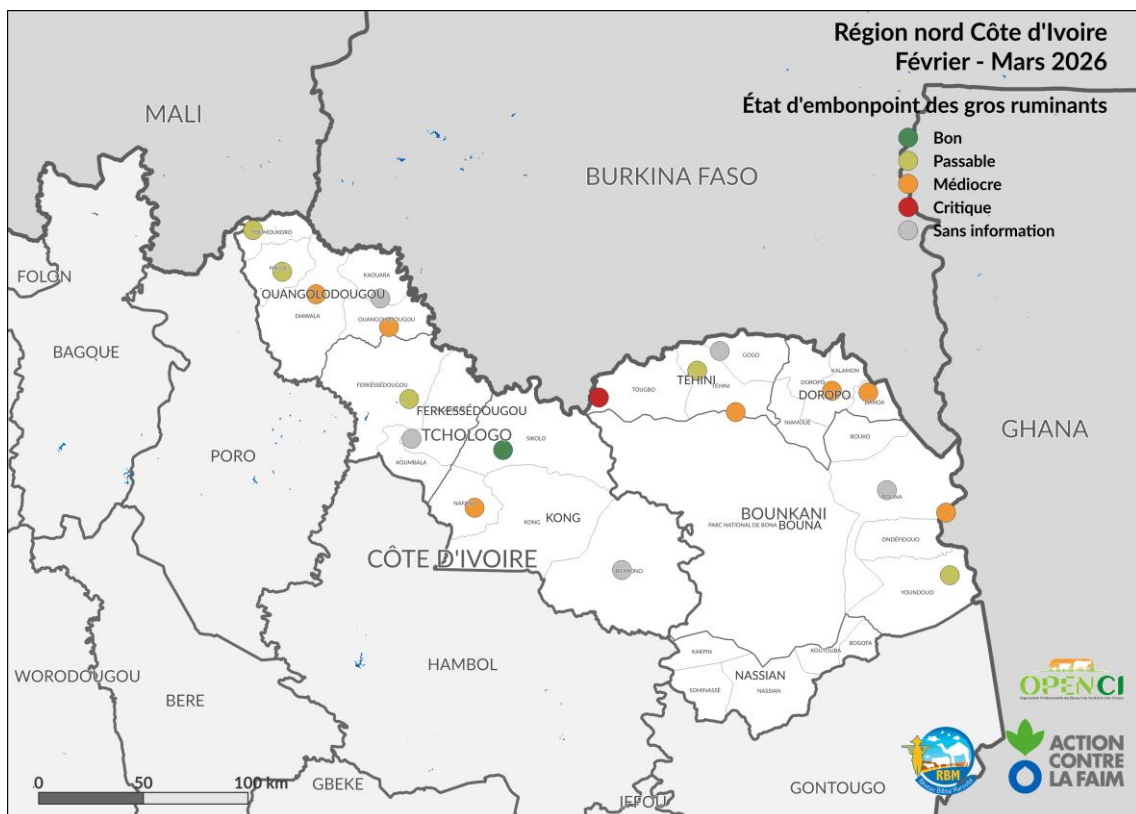


Figure 10 – État d'embonpoint des gros ruminants de février à mars 2026 la région nord de la Côte d'Ivoire

La carte 10 illustre l'état d'embonpoint des gros ruminants sur la même période dans les régions du Boukani et du Tchologo. Une régression globale par rapport à la période

précédente a été observée. Toutefois, dans le département de Ferkessédougou, la situation demeure globalement satisfaisante, traduisant une meilleure résilience des systèmes d'élevage locaux. La dégradation de l'état corporel dans la plupart des localités est principalement liée à la raréfaction des ressources fourragères et en eau, conséquence de l'installation de la saison sèche et de la compétition accrue autour de ces ressources. En revanche, le bon état sanitaire et corporel des gros ruminants observé dans le département de Ferkessédougou s'explique par les opérations de traitement et de vaccination menées à la suite des actions du COFIL. Ces campagnes se sont progressivement étendues aux autres départements afin d'améliorer durablement le bien-être animal. Les départements de Téhini et de Bouna présentent néanmoins un état d'embonpoint médiocre, dû à la persistance de maladies animales telles que la péripneumonie contagieuse bovine (PPCB) et la fièvre aphteuse. Cette situation justifie la nécessité de renforcer et d'intensifier les opérations de santé animale dans ces zones.

La carte 11 décrit la présence de maladies animales dans les régions du Tchologo et du Bounkani sur la période de février à mars 2026. Dans les départements de Ouangolodougou et de Ferkessédougou, ainsi que dans les localités de Doropo et de Téhini, plusieurs cas de maladies animales ont été signalés. Il s'agit notamment de la fièvre aphteuse et de cas de diarrhée chez les petits ruminants. Dans la localité de Téhini, une situation préoccupante de peste aviaire a été observée, caractérisée par des cas de mortalité subite des volailles. Ces maladies, même localisées, peuvent fragiliser rapidement les troupeaux et réduire la productivité des ménages pastoraux. La fièvre aphteuse affecte directement la mobilité et la valeur marchande des animaux, tandis que la diarrhée entraîne une perte d'état corporel. La peste aviaire observée à Téhini constitue un risque majeur pour les petits producteurs de volailles.

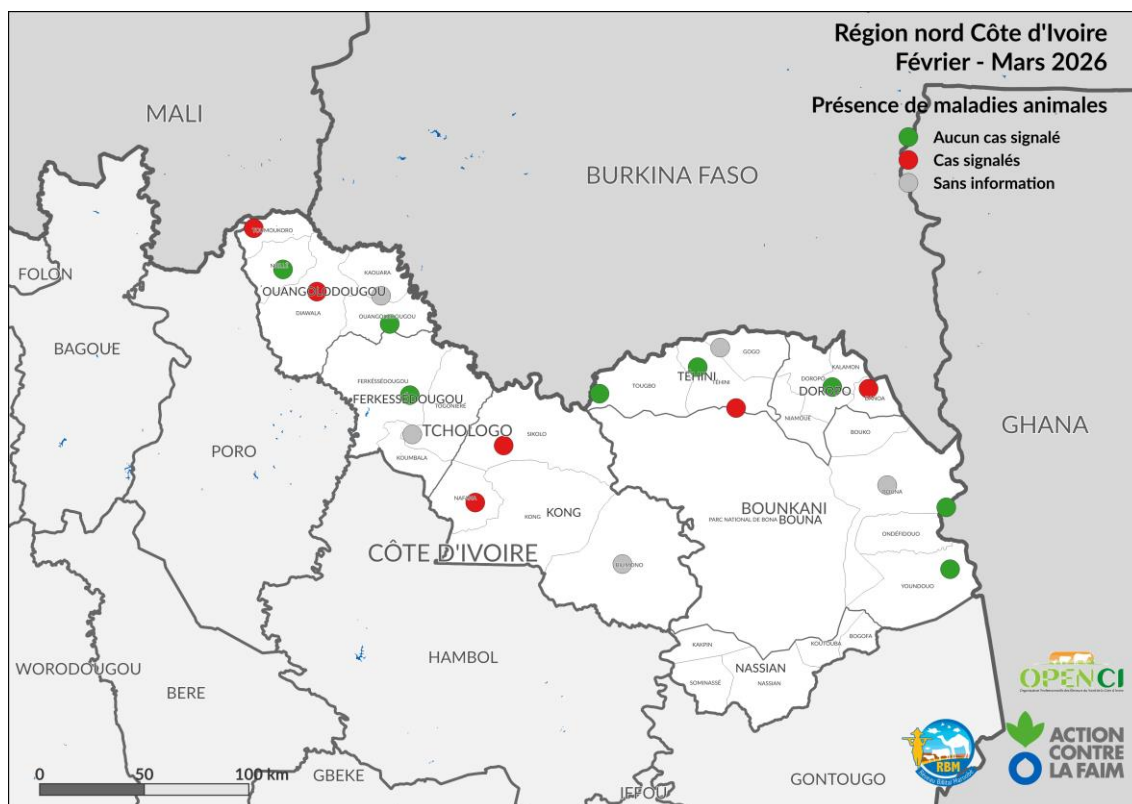


Figure 11 - Signalement de maladies animales de février à mars 2026 sur la région nord de la Côte d'Ivoire

La carte 12 décrit la cause principale de mortalité animale dans les régions du Tchologo et du Bounkani sur la période de février à mars 2026. À l'exception des localités de Toumoukoro, Téhini et Doropo où des cas de mortalité liés à des maladies ont été observés, la situation reste globalement calme dans les autres zones.

La peste des petits ruminants sévit actuellement dans les localités de Toumoukoro, Téhini et Doropo, où elle a déjà occasionné d'importantes pertes de cheptel. Face à cette situation préoccupante, les éleveurs disposant encore d'un noyau d'animaux adoptent des stratégies de survie, notamment la vente préventive de leurs bêtes, par crainte de tout perdre. Cette dynamique, bien que compréhensible, risque d'accroître la propagation de la maladie à d'autres zones.

Il apparaît donc indispensable de mettre en œuvre, de manière urgente, des mesures préventives et de contrôle afin de contenir la propagation de cette épizootie. Ces mesures incluent la sensibilisation des éleveurs, la vaccination des animaux sains, le contrôle des mouvements de bétail et le renforcement de la surveillance sanitaire dans les zones affectées et à risque.

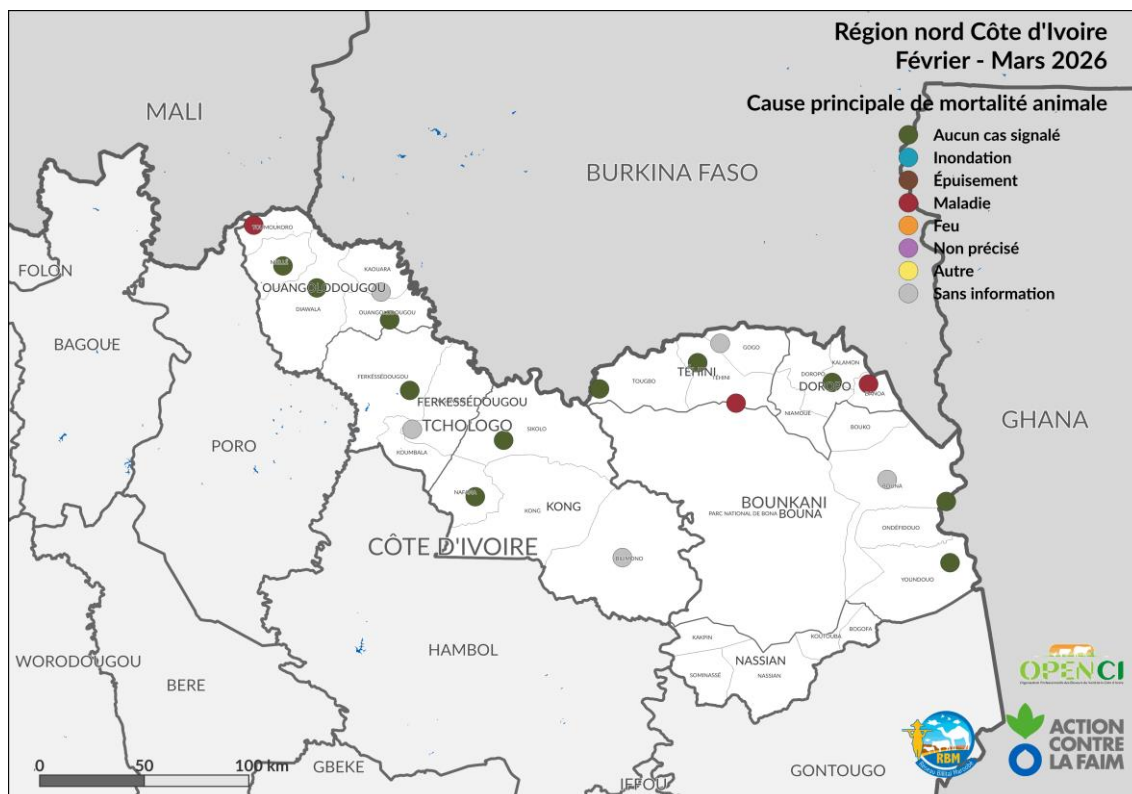


Figure 12 - Cause principale de mortalité animale de février à mars 2026 sur la région nord de la Côte d'Ivoire

## VOLS DE BÉTAIL, CONFLITS ET INSÉCURITÉ

La figure 13 décrit les zones où des cas de vols de bétail ont été signalés entre février et mars 2026 dans les régions du Tchologo et du Bounkani. La situation sécuritaire dans la bande frontalière demeure préoccupante, en raison de la recrudescence des incidents enregistrés dans plusieurs localités.

Au cours de la période récente, d'importantes pertes ont été constatées : 95 bœufs ont été emportés à Téhini, 45 à Bolè et 28 à Ouangolodougou, par des individus armés non

identifiés. Ces actes fragilisent davantage les moyens de subsistance des éleveurs et accentuent le climat d'insécurité dans ces zones. Toutefois, une amélioration est observée dans les zones frontalières avec le Ghana, où aucun cas de vol de bétail n'a été signalé durant cette période.

Ces vols répétés ont des impacts économiques et sociaux importants : perte de capital animal, baisse des revenus des ménages, et augmentation de la peur et de l'instabilité dans les communautés pastorales. Ils peuvent aussi provoquer des déplacements forcés des éleveurs vers des zones jugées plus sûres, ce qui accentue la pression sur les ressources locales. La persistance de ces incidents souligne la nécessité de renforcer les dispositifs de surveillance communautaire, de développer des mécanismes de médiation et d'améliorer la coopération transfrontalière pour réduire les risques sécuritaires.

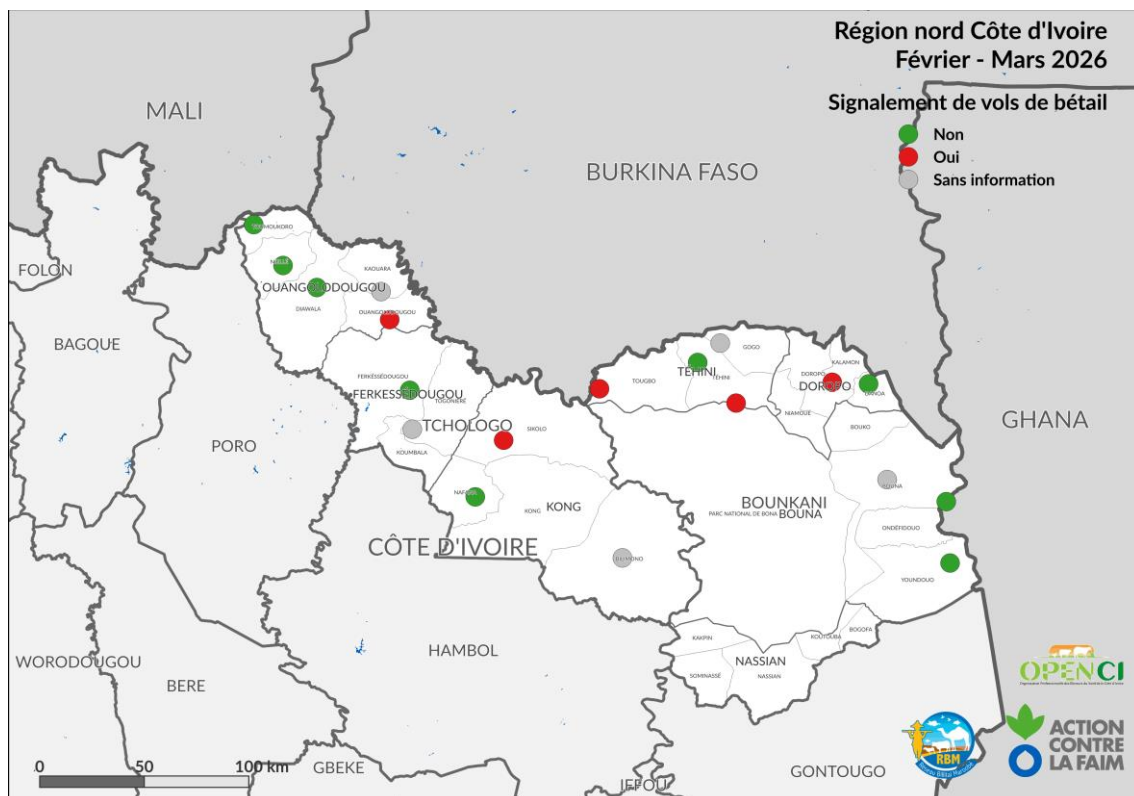


Figure 13 – Vols de bétail rapportés de février à mars 2026 sur la région nord de la Côte d'Ivoire

La carte 14 présente les zones où a lieu des cas de conflits dans les régions du Tchologo et du Bounkani sur la période de février à mars 2026. Nous observons une quasi-inexistence de conflits dans la région du Tchologo contrairement à celle du Bounkani, où des cas sont observés.

La majorité des conflits observés dans les différentes localités est principalement liée aux dégâts de cultures et à la forte pression exercée sur les ressources naturelles. Pour les localités de Tougbo et de Téhini, les conflits opposant agriculteurs et éleveurs sont essentiellement dus à la consommation des noix de cajou par le bétail. À Niéllé, la situation est également préoccupante : les zones de maraîchage situées autour des points d'eau subissent d'importants dégâts lors de la descente des animaux.

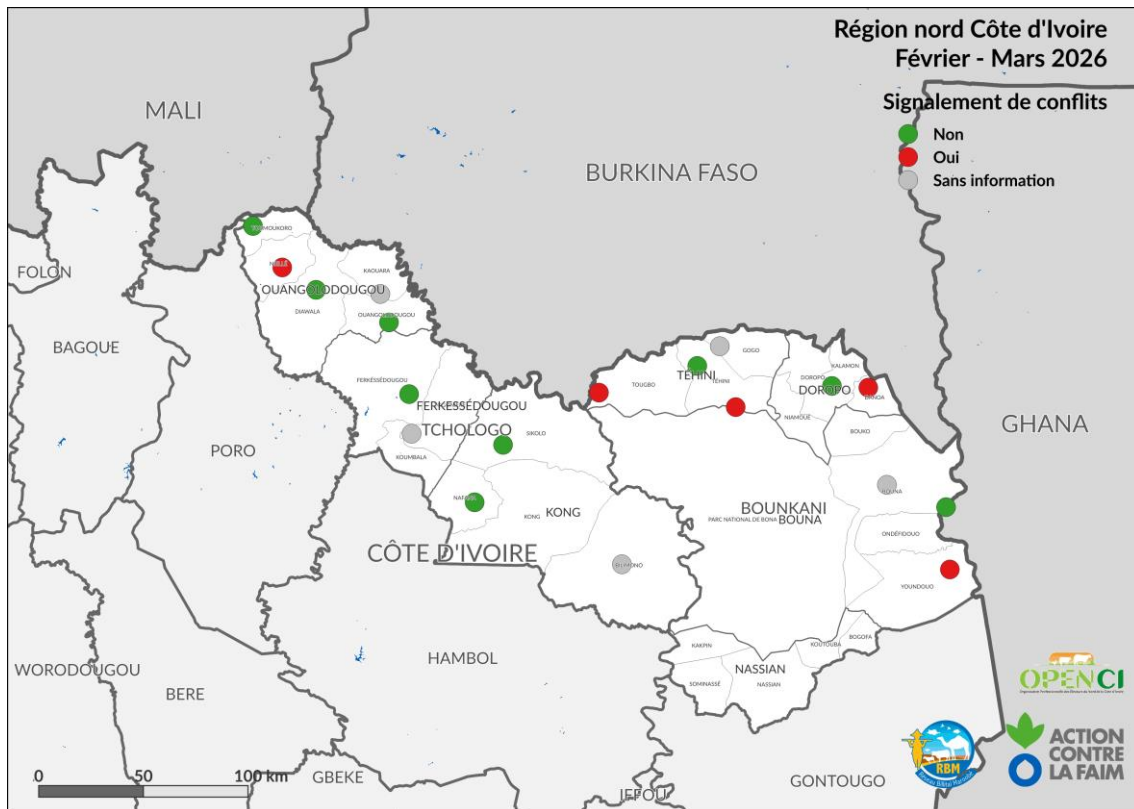


Figure 14 - Conflits signalés de février à mars 2026 sur la région nord de la Côte d'Ivoire

La carte 15 décrit la situation sécuritaire. La région du Tchologo apparaît globalement stable, tandis que Doropo présente des cas d'insécurité.

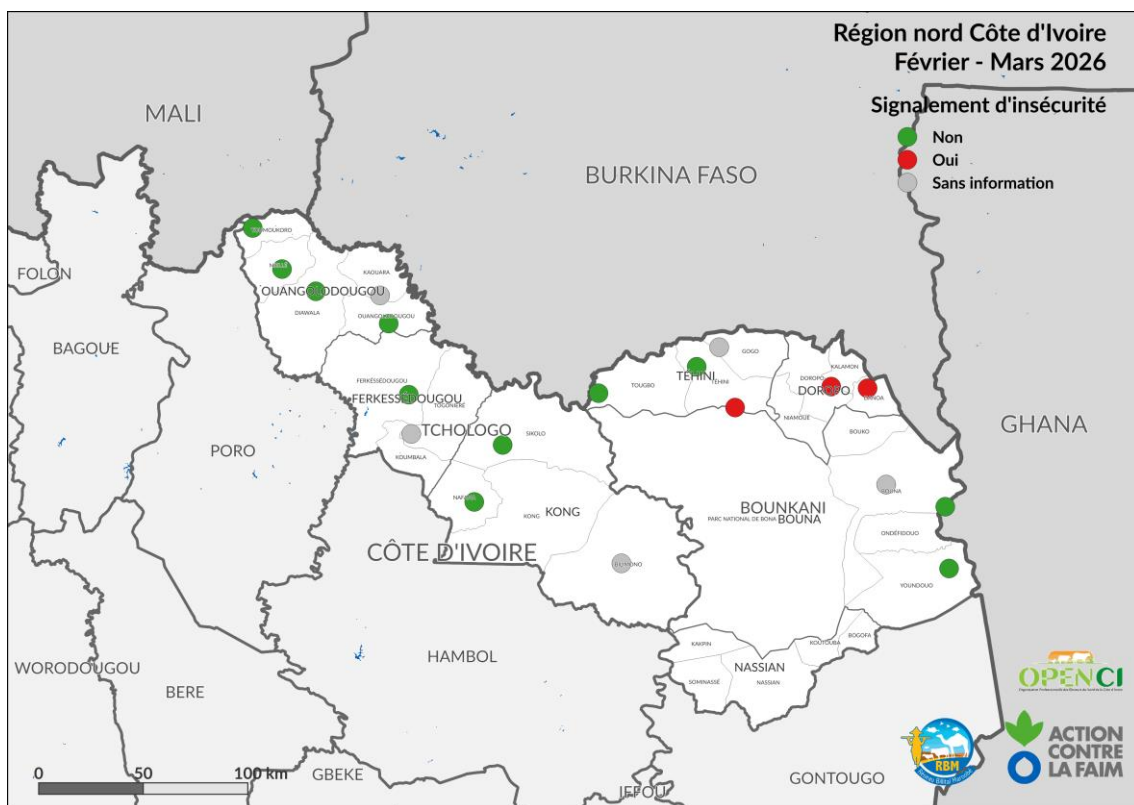


Figure 15 - Évènements d'insécurité signalés de février à mars 2026 sur la région nord de la Côte d'Ivoire

Dans les localités de Doropo et de Téhini, la situation demeure préoccupante. Des hommes armés non identifiés ont fait irruption dans le village de Kologobodougou (Téhini) ainsi que dans celui de Tountana (Doropo), emportant plusieurs troupeaux. La persistance de ces attaques et des vols de bétail constitue une menace sérieuse pour la stabilité des activités pastorales et influence la mobilité des éleveurs, qui cherchent à se redéployer vers des zones jugées plus sécurisées.

### ACCÈS AUX MARCHÉS, APPUI AU SECTEUR PASTORAL, DISPONIBILITÉ EN ALIMENT POUR BÉTAIL

La carte 16 décrit les marchés ouverts et accessibles entre février et mars 2026 dans les régions du Tchologo et du Bounkani en Côte d'Ivoire. Il est constaté une relative fluidité des échanges commerciaux et des déplacements vers les principaux marchés.

Malgré un contexte sécuritaire encore fragile, les flux commerciaux demeurent maintenus. Cette dynamique constitue un signal encourageant pour la continuité des activités économiques locales. La disponibilité des marchés facilite l'écoulement des produits agricoles et du bétail, contribuant à stabiliser les prix. La présence de marchés fonctionnels est aussi un atout pour la distribution d'aliment bétail et pour l'appui pastoral, car elle permet aux acteurs humanitaires et étatiques de mieux cibler leurs interventions.

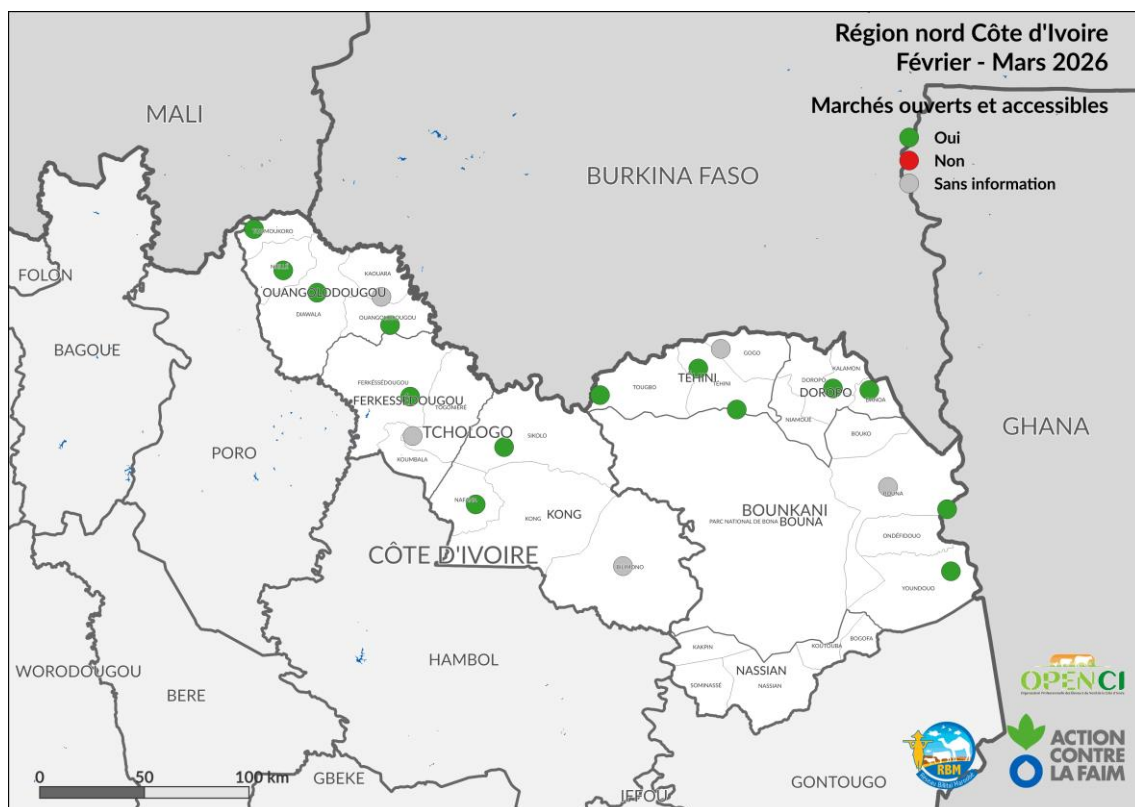


Figure 16 – Marchés ouverts et accessibles de février à mars 2026 sur la région nord de la Côte d'Ivoire

La carte 17 décrit la situation des appuis au secteur pastoral entre février et mars 2026 dans les régions du Tchologo et du Bounkani en Côte d'Ivoire. Il ressort une quasi-absence d'appui dans le Bounkani et dans le département de Ferkessedougou.



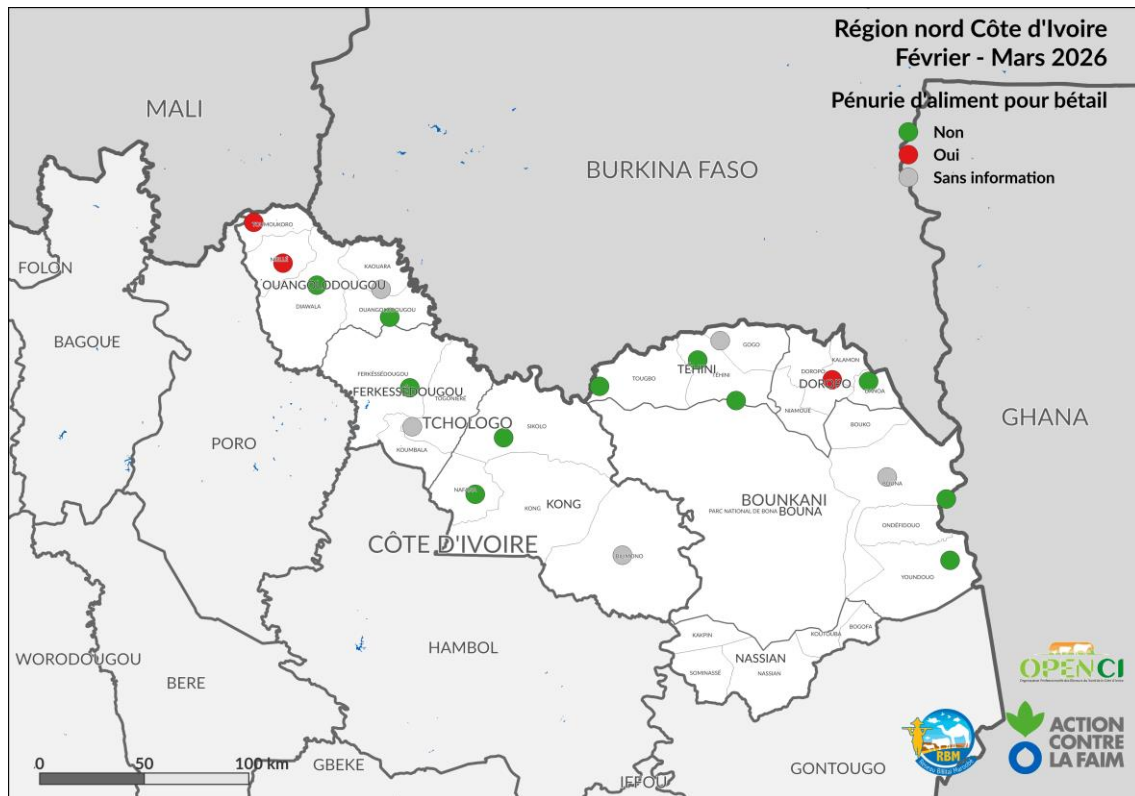


Figure 18 - Pénurie d'aliment pour bétail signalée de février à mars 2026 sur la région nord de la Côte d'Ivoire

## SITUATION DES PERSONNES RÉFUGIÉES

La carte 19 décrit la concentration du bétail appartenant aux personnes réfugiées entre février et mars 2026 dans les régions du Tchologo et du Bounkani. Une forte présence est constatée à Téhini, tandis que le Tchologo enregistre une quasi-absence.

Dans le Tchologo, ce faible niveau s'explique par le départ progressif des transhumants vers d'autres zones. À l'inverse, dans le Bounkani, des concentrations plus marquées apparaissent dans des localités comme Téhini, Bouna et Youndouo, en lien avec la transhumance des éleveurs étrangers qui accroît temporairement la présence de troupeaux.

La carte 20 décrit la situation d'arrivée de nouveaux réfugiés entre février et mars 2026 dans les régions du Tchologo et du Bounkani. La période apparaît relativement calme, à l'exception de la sous-préfecture de Toumoukoro.

Un retour progressif des réfugiés vers leurs localités d'origine est constaté. Cependant, Toumoukoro, localité frontalière avec le Mali, continue d'héberger certaines familles réfugiées. Selon elles, la situation sécuritaire demeure incertaine et les conditions restent difficiles pour ceux ayant tout perdu, ce qui freine leur retour. Des familles réfugiées sont également présentes dans les localités de Pogo, Ouamelhoré et Nafoungolo.

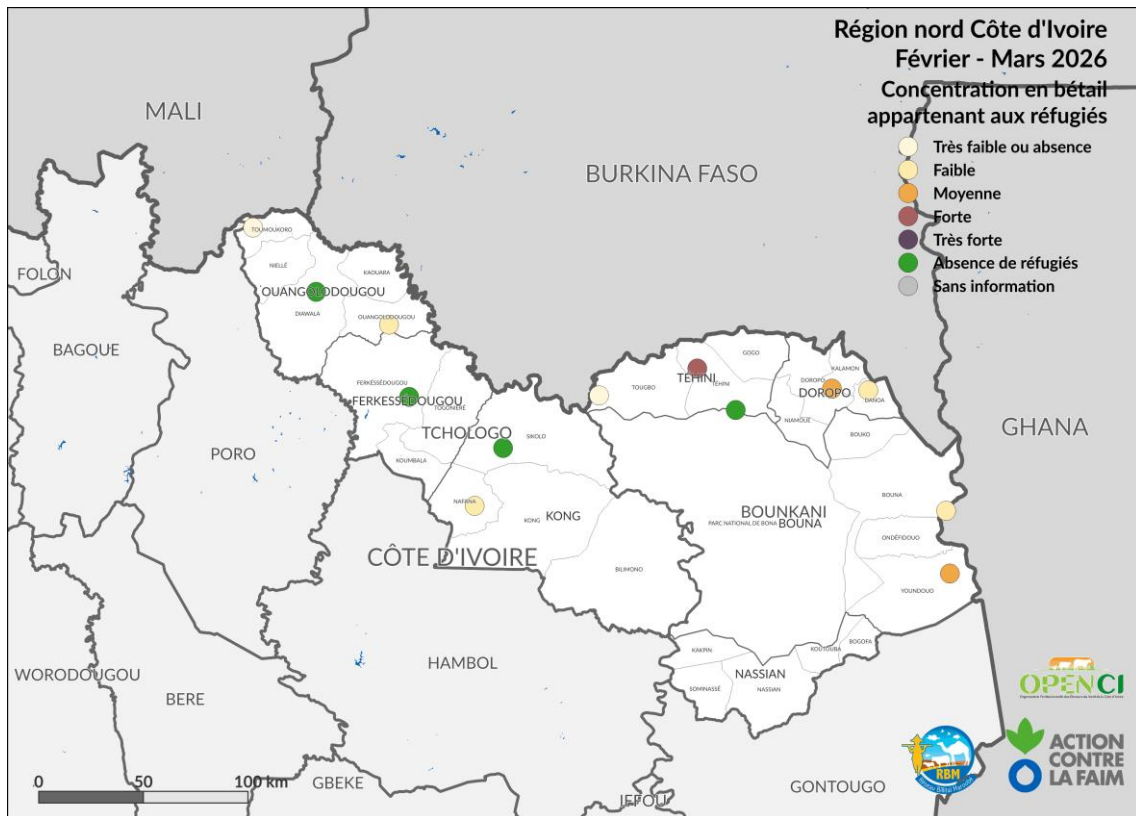


Figure 19 - Concentration du bétail appartenant aux réfugiés de février à mars 2026 sur la région nord de la Côte d'Ivoire

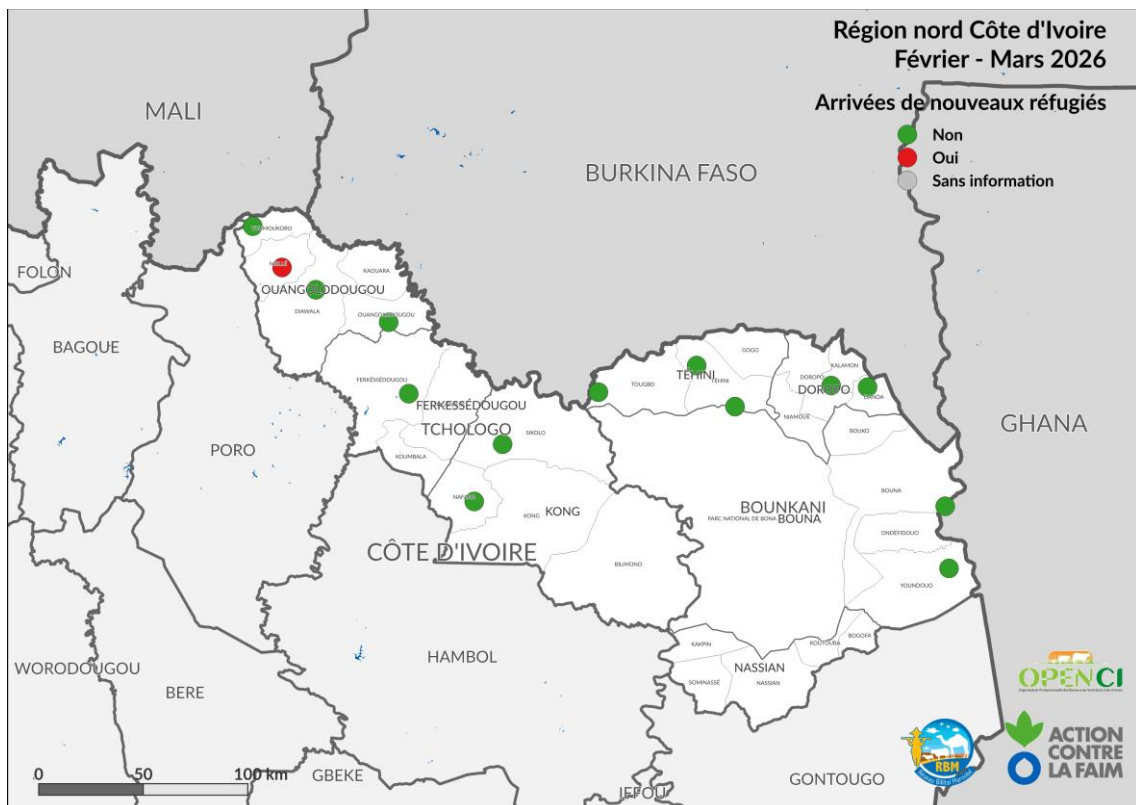


Figure 20 - Zones d'arrivée de nouveaux réfugiés de février à mars 2026 sur la région nord de la Côte d'Ivoire

## SITUATION DES MARCHÉS

### MARCHÉS À BÉTAIL ET DE PRODUITS AGRICOLES

Le tableau 1 suivant présente les prix des caprins, des ovins, du riz, du mil, du sorgho, du maïs et de l'aliment usiné pour bétail sur la période d'analyse de février à mars 2026. Il révèle des disparités entre les différents marchés. La région du Bounkani offre plus d'avantage en ce qui concerne les termes d'échange comparé à celle du Tchologo, excepté Kong.

Tableau 1 - Prix moyens relevés sur les marchés de février à mars 2026

Pays	Région	Département	Marché à bétail		Riz	Mil	Sorgho	Maïs	Aliment pour bétail Tourteau	Termes échange caprin contre mil
			Caprin mâle	Ovin mâle						
Côte d'Ivoire	Bounkani	Doropo	25 000	77 500	550	369	255	200	325	68
		Bouna	26 000	67 500	500	525	400	260		50
		Téhini	22 667	61 667	533	317	242	200	135	72
	Tchologo	Ferkessedougou			500			110		
		Kong	22 500	75 000	500	400	425	113		56
		Ouangolodougou	33 667	75 833	488	388	325	114	215	87

Source : Réseau de relais sentinelles ACF

Le tableau 2 présente l'évolution du prix moyen du caprin mâle dans les régions du Tchologo et du Bounkani sur la période de février à mars 2026. Une augmentation de +5% et de +9% dans les deux régions est notée par rapport au précédent bulletin.

À Ouangolodougou, le prix du caprin mâle atteint en moyenne 33 667 FCFA, soit un niveau nettement supérieur à celui observé à Téhini (22 667 FCFA) ou Kong (22 500 FCFA). Cette disparité reflète la forte demande dans certaines zones de concentration du bétail.

Du côté des céréales, les prix du riz oscillent entre 61 667 FCFA/tonne à Téhini et 77 500 FCFA/tonne à Doropo. Le mil et le sorgho présentent également des variations, avec des prix plus bas dans les zones de production locale.

Les termes de l'échange (caprin contre mil) sont particulièrement favorables à Doropo (68 kg/tête) et Téhini (72 kg/tête), alors qu'ils sont moins avantageux à Bouna (50 kg/tête) et à Kong (56 kg/tête). Globalement, les départements de Ouangolodougou, Doropo et Téhini offrent de meilleurs avantages comparatifs aux éleveurs.

Tableau 2 - Évolution du prix moyen du caprin mâle par région

Pays	Région / Province	Prix Caprin Mâle Février - Mars 2026 (FCFA/tête)	Prix Caprin Mâle Déc 2025 - Jan 2026 (FCFA/tête)	Variation (%)	Prix Caprin Mâle Février - Mars 2025 (FCFA/tête)	Variation (%)
Côte d'Ivoire	Bounkani	24 286	23 143	+5	23 313	+4
	Tchologo	29 200	26 900	+9	28 214	+3

Source : Réseau de relais sentinelles ACF

Le tableau 3 suivant présente l'évolution du prix moyens de l'ovin male dans les régions du Tchologo et du Bounkani de février à mars 2026.

Une variation plus ou moins stable est constatée dans les deux régions. Comparativement au bimestre précédent. Cette stabilité traduit la constance du prix de l'ovin mâle.

Tableau 3 – Évolution du prix moyen de l'ovin mâle par région

Pays	Région / Province	Prix Ovin Mâle Février - Mars 2026 (FCFA/tête)	Prix Ovin Mâle Déc 2025-Jan 2026 (FCFA/tête)	Variation (%)	Prix Ovin Mâle Février - Mars 2025 (FCFA/tête)	Variation (%)
Côte d'Ivoire	Bounkani	67 857	68 571	-1	60 313	+13
	Tchologo	75 625	75 400	+0	59 500	+27

Source : Réseau de relais sentinelles ACF

Le tableau 4 décrit l'évolution du prix moyen du riz dans les régions du Tchologo et du Bounkani sur la période de de février à mars 2026. Cette période est caractérisée par une baisse relative des prix moyens du riz dans les régions du Tchologo (-14 %) et dans celle du Bounkani (-12 %) par rapport au même bimestre de l'année précédente.

Cette baisse observée dans les deux régions s'explique par l'arrivée du nouveau riz sur le marché à la suite des récentes récoltes. Cet afflux, combiné à l'existence de stocks anciens non encore écoulés, contribue à la limitation des prix, dans la mesure où l'offre est largement supérieure à la demande.

Tableau 4 – Évolution du prix moyen du riz par région

Pays	Région / Province	Prix du riz Février - Mars 2026 (FCFA/kg)	Prix du riz Déc 2025-Jan 2026 (FCFA/kg)	Variation (%)	Prix du riz Février - Mars 2025 (FCFA/kg)	Variation (%)
Côte d'Ivoire	Bounkani	529	557	-5	600	-12
	Tchologo	493	500	-1	575	-14

Source : Réseau de relais sentinelles ACF

Le tableau 5 décrit l'évolution du prix moyen du mil dans les régions du Tchologo et du Bounkani sur la période de février à mars 2026. Cette période est caractérisée par une hausse du prix moyen du mil dans la région du Bounkani (+17%), contrairement au Tchologo (-6%) où l'on observe une légère baisse des prix par rapport à la période précédente.

La période de février à mars 2026 coïncide avec le mois de Ramadan, durant lequel la consommation de mil connaît une hausse significative, notamment pour la préparation de bouillies et de galettes. À cela s'ajoute le faible rendement enregistré lors des dernières récoltes. La légère baisse constatée dans le Tchologo s'explique par une utilisation accrue du sorgho, qui tend à se substituer au mil dans les habitudes alimentaires, notamment pour la production de bière locale et de divers plats.

Tableau 5 – Évolution du prix moyen du mil par région

Pays	Région / Province	Prix du mil Février - Mars 2026 (FCFA/kg)	Prix du mil Déc 2025-Jan 2026 (FCFA/kg)	Variation (%)	Prix du mil Février - Mars 2025 (FCFA/kg)	Variation (%)
Côte d'Ivoire	Bounkani	391	333	+17	413	-5
	Tchologo	391	417	-6	396	-1

Source : Réseau de relais sentinelles ACF

Le tableau 6 présente l'évolution du prix moyen du sorgho dans les régions du Tchologo et du Bounkani sur la période de février à mars 2026. Au cours de cette période, le prix moyen du sorgho dans la région du Bounkani a enregistré une baisse insignifiante (-2%) et celui dans la région du Tchologo ; une hausse significative (+67%) comparée à la période de décembre 2025-janvier 2026.

La hausse du prix moyen du sorgho observée dans la région du Tchologo est principalement imputable à l'épuisement progressif des stocks issus des récoltes antérieures, conjugué au faible rendement enregistré lors de la dernière campagne agricole.

À l'inverse, dans la région du Bounkani, la relative stabilité des prix s'explique par une meilleure disponibilité des stocks, consécutive à de bonnes performances agricoles lors de la saison précédente.

Tableau 6 - Évolution du prix moyen du sorgho par région

Pays	Région / Province	Prix du sorgho Février - Mars 2026 (FCFA/kg)	Prix du sorgho Déc 2025-Jan 2026 (FCFA/kg)	Variation (%)	Prix du sorgho Février - Mars 2025 (FCFA/kg)	Variation (%)
Côte d'Ivoire	Bounkani	273	279	-2	324	-16
	Tchologo	365	219	+67	388	-6

Source : Réseau de relais sentinelles ACF

Sur la période de février à mars 2026, le prix moyen du kilogramme de maïs dans les régions du nord de la Côte d'Ivoire présente une situation stable par rapport à la période précédente (décembre 2025 janvier 2026) dans le Bounkani. Comparé à la même période de l'année dernière, une baisse du prix est observée dans les deux régions. La situation est restée globalement stable par rapport au bimestre précédent.

Tableau 7 - Évolution du prix moyen du maïs par région

Pays	Région / Province	Prix du maïs Février - Mars 2026 (FCFA/kg)	Prix du maïs Déc 2025-Jan 2026 (FCFA/kg)	Variation (%)	Prix du maïs Février - Mars 2025 (FCFA/kg)	Variation (%)
Côte d'Ivoire	Bounkani	217	207	+5	261	-17
	Tchologo	113	119	-5	196	-42

Source : Réseau de relais sentinelles ACF

Le tableau 8 présente l'évolution du prix moyens de l'aliment pour bétail dans les régions du Tchologo et du Bounkani sur la période de février à mars 2026. Le prix moyen de l'aliment bétail dans la région du Bounkani a connu une baisse contre ou celui dans le Tchologo est resté inchangé comparé à la période précédente (décembre 2025-janvier 2026).

Tableau 8 - Évolution du prix moyen de l'aliment pour bétail (Tourteau) par région

Pays	Région / Province	Prix aliment bétail Février - Mars 2026 (FCFA/kg)	Prix aliment bétail Déc 2025-Jan 2026 (FCFA/kg)	Variation (%)	Prix aliment bétail Février - Mars 2025 (FCFA/kg)	Variation (%)
Côte d'Ivoire	Bounkani	230	325	-29	250	-8
	Tchologo	215	215	0	190	+13

Source : Données collectées par le réseau de sentinelles pastorales ACF

## TERMES DE L'ÉCHANGE

Le tableau 9 présente les termes de l'échange (TdE) caprin mâle contre mil dans les régions du Tchologo et du Bounkani sur la période de février à mars 2026. Une baisse de 11 % est observée dans le Bounkani, tandis qu'une hausse de 16 % est enregistrée dans le Tchologo.

Lors de la période précédente, la peste des petits ruminants avait entraîné une forte mortalité dans le Tchologo. Cette situation a contraint de nombreux éleveurs à vendre les animaux non encore atteints, ce qui a provoqué une augmentation de l'offre sur les marchés mais aussi une forte demande, entraînant ainsi une hausse des termes de l'échange. Dans le Bounkani, l'épizootie a également poussé la plupart des éleveurs à se séparer de leur cheptel afin de limiter les pertes.

Au regard de ces dynamiques, une évolution favorable des TDE est attendue dans les prochaines périodes, aussi bien dans le Tchologo que dans le Bounkani.

Tableau 9 – Évolution des termes de l'échange TdE caprin mâle contre mil par région

Pays	Région / Province	TdE	TdE	Variation (%)	TdE	Variation (%)
		Février - Mars 2026 (kg/tête)	Déc 2025-Jan 2026 (kg/tête)		Février - Mars 2025 (kg/tête)	
Côte d'Ivoire	Bounkani	62	69	-11	57	+10
	Tchologo	75	65	+16	71	+5

Source : Données collectées par le réseau de sentinelles pastorale ACF

La figure 21 présente des termes de l'échange TdE caprin mâle contre mil dans les régions du Tchologo et du Bounkani sur la période de février à mars 2026.

La situation défavorable des termes de l'échange observée dans les deux régions s'explique par les effets de la peste des petits ruminants, qui a entraîné la perte totale du cheptel chez certains éleveurs. Par ailleurs, les éleveurs encore en possession de quelques animaux préfèrent les vendre afin de limiter davantage leurs pertes.

Cette dégradation des TdE réduit la capacité des ménages pastoraux à accéder aux céréales, accentuant leur vulnérabilité alimentaire. Elle fragilise également leur pouvoir de négociation sur les marchés et accroît les risques de pauvreté. À court terme, cette situation appelle à un appui ciblé en intrants alimentaires pour le bétail et à une intensification des campagnes de vaccination afin de limiter les pertes animales. À moyen terme, une meilleure régulation des marchés et une coordination transfrontalière pourraient contribuer à stabiliser les TdE et renforcer la résilience des communautés pastorales.

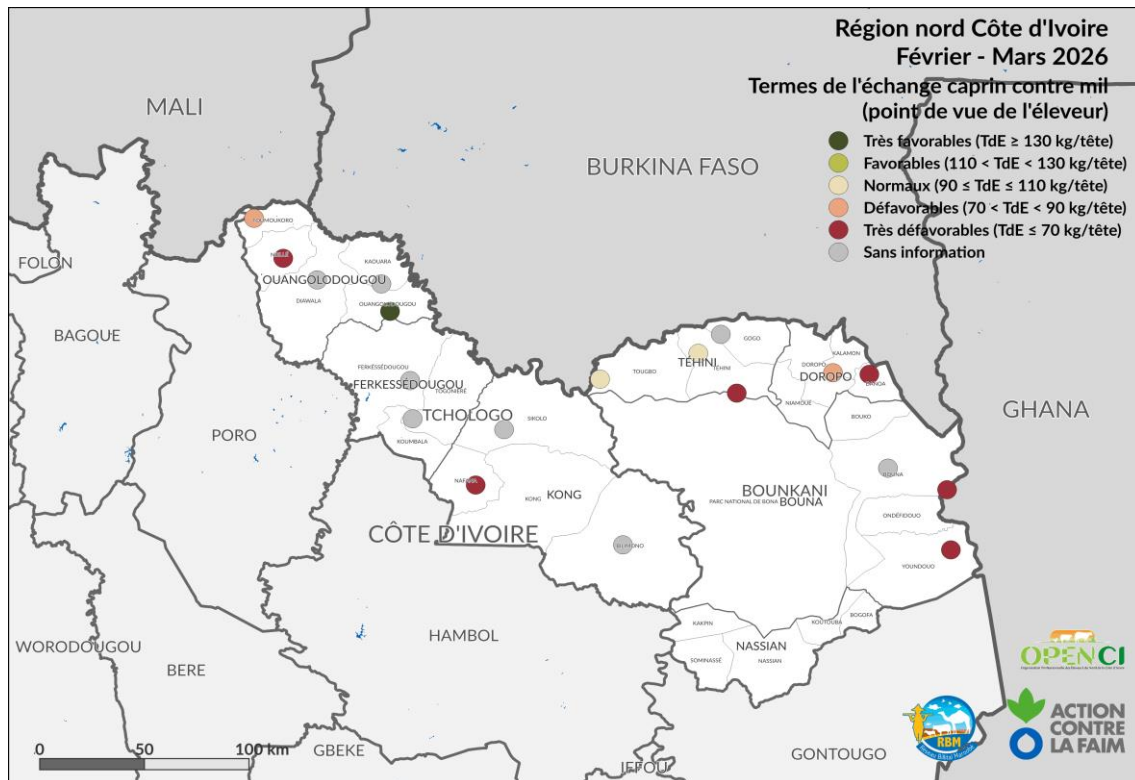


Figure 21 - Termes de l'échange caprin contre mil de février à mars 2026 sur la région nord de la Côte d'Ivoire

## CONCLUSION

### PERSPECTIVES

La situation pastorale dans les régions du Tchologo et du Bounkani au cours de la période de février à mars 2026 se caractérise par une régénérescence progressive du pâturage en dépit de la saison sèche, favorisée par l'arrivée précoce de certaines pluies.

Malgré le fonctionnement globalement acceptable des marchés et des termes de l'échange relativement favorables aux éleveurs, la quasi-absence d'appuis spécifiques au secteur pastoral et la persistance des risques sécuritaires constituent des facteurs de vulnérabilité qui pourraient affecter durablement les moyens d'existence des ménages pastoraux et agropastoraux si des mesures préventives ne sont pas engagées à temps pour les éleveurs.

### RECOMMANDATIONS

- Recommandations pour les éleveurs

Nous recommandons de privilégier une exploitation concertée des résidus de récoltes, en étroite collaboration avec les agriculteurs, afin de prévenir et limiter les conflits agropastoraux.

Parallèlement, il faut que les éleveurs se rapprochent davantage des acteurs pour profiter des actions sur la santé animale souvent gratuite (soutenu par des projets) ou renforce leurs pratiques de prévention sanitaire, notamment à travers la vaccination, le déparasitage et la surveillance régulière des maladies animales, demeure essentiel pour préserver la santé du cheptel. Enfin, il est fortement conseillé d'éviter les zones

présentant des risques sécuritaires élevés et de signaler sans délai tout incident aux autorités locales compétentes, afin de contribuer à la sécurité des personnes, des biens et des troupeaux.

- Recommandations pour les organisations pastorales

Les organisations pastorales sont appelées à renforcer leur rôle de médiation et de sensibilisation entre éleveurs et agriculteurs, en particulier dans les zones caractérisées par de fortes concentrations de bétail, afin de prévenir les tensions et les conflits. Elles doivent également participer activement à la gestion concertée des ressources pastorales, notamment les pâturages, les points d'eau et les couloirs de transhumance. Les organisations pastorales sont en outre encouragées à plaider auprès des partenaires techniques et financiers ainsi que des autorités compétentes pour la relance d'appuis pastoraux adaptés au contexte local. Enfin, elles peuvent contribuer de manière significative au fonctionnement de mécanismes communautaires d'alerte précoce, en vue d'anticiper et de mieux gérer les risques.

- Recommandations pour les services vétérinaires

Les services vétérinaires sont invités à renforcer la surveillance épidémiologique, en particulier dans les zones de forte concentration de bétail et le long des axes de transhumance, afin de détecter précocement les risques sanitaires. Il est également recommandé d'intensifier les campagnes de vaccination et de traitement préventif du cheptel, en vue de limiter la propagation des maladies animales. Enfin, une collaboration étroite avec les organisations pastorales est essentielle pour assurer un suivi sanitaire communautaire efficace et durable.

- Recommandations pour les services étatiques

Les services étatiques sont appelés à renforcer la sécurisation des zones pastorales stratégiques, en particulier dans la région du Bounkani, afin de garantir la sécurité des éleveurs, des troupeaux et des infrastructures pastorales. Ils doivent également appuyer l'aménagement et la sécurisation des couloirs de transhumance ainsi que des points d'eau, en vue de favoriser une mobilité pastorale encadrée. Par ailleurs, une meilleure coordination intersectorielle entre les secteurs de l'élevage, de l'agriculture, de la sécurité et de l'administration territoriale est également recommandée.

- Recommandations pour les acteurs de la société civile et les organisations humanitaires

Les acteurs de la société civile et les organisations humanitaires sont encouragés à renforcer les interventions de prévention et de gestion des conflits agro-pastoraux, en s'appuyant sur des approches communautaires inclusives. Ils sont également appelés à soutenir les mécanismes d'alerte précoce communautaire et leur suivi, afin d'anticiper les risques et d'améliorer la réactivité face aux tensions et aux chocs. Enfin, ces acteurs doivent intensifier leurs actions de plaidoyer dans les politiques publiques et les stratégies locales de développement, afin de renforcer durablement la résilience des communautés pastorales et agropastorales.

## INFORMATIONS ET CONTACTS

Pour plus d'informations merci de visiter les sites :

- [www.sigsahel.info](http://www.sigsahel.info) pour accéder aux bulletins
- [www.geosahel.info](http://www.geosahel.info) pour visualiser les cartes

Pour obtenir plus d'informations sur les données ou les méthodes utilisées, veuillez contacter :

- Sekongo Datouloba (OPEN-CI) – [datoulobasekongo2020@gmail.com](mailto:datoulobasekongo2020@gmail.com)
- Abdou Seydou (OPEN-CI) – [sdjibo123@gmail.com](mailto:sdjibo123@gmail.com)
- Soro Kanigui Kader (OPEN-CI) – [openci225@gmail.com](mailto:openci225@gmail.com)
- Amadou Coulibaly (OPEN-CI) – [vitaldelaroche@yahoo.fr](mailto:vitaldelaroche@yahoo.fr)
- Chec Ibrahima Ouattara (RBM – Burkina Faso) – [c.ouattara@rbm-ctr.org](mailto:c.ouattara@rbm-ctr.org)
- Nadia Ouattara (ACF – Côte d'Ivoire) – [grantco@ci-actioncontrelafaim.org](mailto:grantco@ci-actioncontrelafaim.org)
- Chérif Assane Diallo (ACF – ROWCA) – [cadiallo@wa.acfspain.org](mailto:cadiallo@wa.acfspain.org)
- Eve-Marie Lavaud (ACF – ROWCA) – [elavaud@wa.acfspain.org](mailto:elavaud@wa.acfspain.org)
- Erwann Fillol (ACF – ROWCA) – [erfillol@wa.acfspain.org](mailto:erfillol@wa.acfspain.org)

## FINANCEMENTS

Ce projet est rendu possible par les financements conjoints de l'Agence Française de Développement AFD et de l'Union Européenne.

